

Juin 2017 | Vol. 32, N° 3

# L'AMECQdote

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec



**Un 36<sup>e</sup> congrès  
axé sur l'organisation**  
p.3

**La passation  
des pouvoirs**  
p.4

**Dossier :**  
*L'itinéraire à l'université*  
p.5

**L'AMECQ EN BREF...**  
p.7 à 17

BULLETIN TRIMESTRIEL

# L'AMECQdote

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard  
Conception graphique : Ana Jankovic  
Correction : Delphine Naum



86, boulevard des Entreprises, bureau 206  
Boisbriand (Québec) J7G 2T3  
Tél. : 514 383-8533 1-800-867-8533  
medias@amecq.ca www.amecq.ca

## Conseil d'administration

Présidente :  
François Beaudreau, *L'annonceur*, Pierreville

Secrétaire :  
Yvan Noé Girouard, directeur général

## Délégués régionaux :

**Abitibi-Témiscamingue/Outaouais :**  
Joël Deschênes, trésorier,  
*L'Écho de Cantley*, Cantley

**Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :** Richard Amiot,  
*Droit de parole*, Québec

**Montréal/Laurentides/Laval :**  
Vincent Di Candido, *Échos Montréal*, Montréal

**Chaudière-Appalaches :**  
Raynald Laflamme, vice-président,  
*L'Écho de Saint-François*,  
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

**Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :**  
Annie Forest, *Entrée libre*, Sherbrooke

**Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :**  
Julie Tardif, *Le Pierre Brillant*, Val-Brillant

À la une : Les ateliers de formation au  
36<sup>e</sup> congrès annuel de l'AMECQ.  
Photos : Ana Jankovic

Culture  
et Communications

Québec

L'Association des médias écrits communautaires  
du Québec reçoit le soutien du ministère de la  
Culture et des Communications.

## SOMMAIRE

### LE MOT DU DG

#### Un 36<sup>e</sup> congrès axé sur l'organisation

Yvan Noé Girouard ..... 3

### ACTUALITÉ

#### La passation des pouvoirs

Ana Jankovic ..... 4

### DOSSIER

#### Ottawa : *L'Itinéraire* à l'université

Josée Panet-Raymond ..... 5

### L'AMECQ EN BREF...

#### Une nouvelle bohémienne à la rédaction de *l'Indice bohémien*

Lise Millette ..... 7

#### *La Boyer*, 30 ans de publication !

Jean-Pierre Lamonde ..... 8

#### *Not'Journal*

Benoît Guérin ..... 9

#### Maintien des activités du journal *Le Phare*

Michel Lambert ..... 10

#### Bénévole de l'année du journal *Le Phare*

Thierry Ratté ..... 10

#### 30 ans du *Reflét*

L'équipe du Reflet ..... 11

#### *L'Écho de mon village* : Les 20 ans du journal

Gilles Paul-Hus ..... 12

#### Un prix «coup de coeur» pour *Le Sentier*

Lyne Boulet ..... 13

#### Un journal proactif

Amina Chaffai ..... 14

#### 35 ans pour *La Vie d'ici* et 25 ans pour ma vie ici

Claire Duchesne ..... 15

#### Hommage du député Donald Martel à *L'annonceur*

Germain Drouin ..... 16

#### *Le Tour des Ponts* poursuit sa mission

Sylvie Gourde ..... 17

# Un 36<sup>e</sup> congrès axé sur l'organisation

| Yvan Noé Girouard |



Les 28, 29 et 30 avril dernier avait lieu, à Orford, le 36<sup>e</sup> congrès annuel de l'AMECQ tenu sous le thème « On s'organise ». Plus de 120 participants provenant de 45 journaux communautaires ont participé à l'événement. Ces délégués sont principalement venus pour suivre des ateliers portant sur le recrutement des bénévoles, la gouvernance d'un conseil d'administration, le sociofinancement ainsi que la recherche journalistique. C'est un congrès qui s'est déroulé somme toute dans la bonne humeur et qui aura permis des échanges fructueux entre les délégués.

## Ateliers et conférences

Outre les ateliers de formation prévus au programme, le congrès aura offert des conférences d'ouverture de la part de Mlle Lumina Bélisle, un personnage historique né en 1867 venu expliquer la différence entre « l'Estrie » et les « Cantons de l'Est » et de la part de Jean Thibault, président de CPS Médias, venu expliquer le fonctionnement de la publicité Web et de la possibilité, pour les médias communautaires, de s'unir avec d'autres regroupements afin d'offrir aux éventuels annonceurs une plus grande visibilité.

N'oublions pas non plus de mentionner les miniconférences de clôtures du dimanche matin, maintenant devenues une tradition à l'AMECQ.



Annie Forest présentait des photos de l'Estrie fournies par les journaux.

Cette année, ces miniconférences portaient sur l'organisation d'un journal communautaire. Des représentants de quatre journaux sont ainsi venus s'entretenir avec les délégués, parfois avec humour, à propos du fonctionnement de leurs journaux. Les représentants présents étaient Michel Bois du *Sentier* de Saint-Hippolyte; Diane Dufour et Claire Chouinard de *Tam Tam* de Matapédia et les Plateaux; Joël Deschênes de *L'Écho de Cantley*; et Denys Claveau de *La Vie d'ici* de Shipshaw. Notons que ces conférences se sont déroulées sous l'œil intéressé du ministre de la Culture et des Communications du Québec, monsieur Luc Fortin.

## Visite du ministre Luc Fortin

Monsieur Fortin a par la suite pris la parole pour clore le congrès. Le

ministre a fait part aux délégués de son opinion selon laquelle les journaux communautaires jouent un rôle fondamental dans la transmission de la démocratie. Le ministre a, en quelque sorte, fait son mea culpa en affirmant que le gouvernement n'a pas atteint la cible des 4 % de la publicité gouvernementale dont devraient bénéficier les journaux de l'AMECQ : « Le ministère de la Culture et des Communications doit donner l'exemple. Je vais talonner mes collègues pour les sensibiliser. »

Le ministre a également confirmé ce qui avait été annoncé dans le récent budget du gouvernement du Québec, soit une aide de 24 M \$ pour les médias (privés et communautaires). « Il s'agit de projets de transition pour le passage au numérique. Il va y avoir des sommes supplémentaires pour les journaux communautaires »,

a dit le ministre sans toutefois préciser la forme que prendrait cette aide. « Il faut d'abord en établir les paramètres », a-t-il pris soin de préciser. Accueilli en véritable *rock star*, le ministre s'est prêté à une séance de photos tout en prenant le temps de s'entretenir avec les délégués.

### Changement de garde

Enfin, mentionnons que ce congrès aura permis le changement de garde à l'AMECQ. Monsieur François Beaudreau, de *L'annonneur* de Pierreville, succède ainsi à Kristina Jensen à la présidence de l'AMECQ. Cette

dernière aura donc accompli avec brio ses deux mandats a eu droit à une ovation debout lors du banquet de Remise des prix de l'AMECQ. À propos, vous êtes invités à prendre connaissance des récipiendaires des prix et à lire les articles gagnants dans *l'Édition des prix de l'AMECQ 2017*. ❖

---

# La passation des pouvoirs

| Ana Jankovic |

La tenue de l'assemblée générale en début de congrès aura permis à la présidente sortante, Kristina Jensen de passer le flambeau au nouveau président élu par acclamation, François Beaudreau, de *L'annonneur* de Pierreville.

François Beaudreau succède à Kristina Jensen qui terminait cette année son deuxième mandat à la présidence de l'Association.

En tant que l'éditeur adjoint et journaliste depuis 2003, au journal *L'annonneur* du Bas-Saint-François monsieur Beaudreau possède une connaissance dynamique du secteur des médias écrits communautaires pour y avoir gravité depuis plus de 15 ans et celle de président de la Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec de 2014 à 2017.

Sa vaste expérience et son dévouement à la cause de la presse écrite communautaire contribueront à permettre à l'Association de relever les défis qui l'attendent dans cette période de bouleversements et de la crise des médias imprimés.



Photo : Ana Jankovic

Kristina Jensen, la présidente sortante et François Beaudreau, le nouveau président.

Autre que François Beaudreau, les nouveaux délégués élus sont Vincent Di Candido, du journal *Échos Montréal* (Montréal/Laval/ Laurentides), et Julie Tardif du journal *Le Pierre*

*Brillant* de Val-Brillant (Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord). Annie Forest du journal *Entrée Libre* (Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie) a été réélue pour une période de deux ans. ❖

# Ottawa : *L'Itinéraire* à l'université

| Josée Panet-Raymond, *L'Itinéraire*, Montréal, le 15 avril 2017 |



Photo : Plistreet Photography

Il y a 10 ans, Nérée St-Amand a commencé à rapporter à Ottawa des magazines qu'il achetait auprès des camelots lors de ses passages à Montréal, dans le but de les montrer à ses étudiants. Aujourd'hui, c'est une caisse de 150 magazines qui part chaque mois par autobus vers la capitale nationale, puisque *L'Itinéraire* est devenu une lecture obligatoire dans les cours du prof titulaire et cofondateur de l'École de service social de l'Université d'Ottawa.

Au début, le professeur présentait à ses étudiants des témoignages de camelots et des photos de *L'Itinéraire* pour en discuter avec eux. Maintenant, le magazine fait partie intégrante de ses enseignements. Plus qu'une matière à étudier, notre

publication sert d'outil pour déboulonner les préjugés et sensibiliser les étudiants à la réalité de l'itinérance.

« Les gens à qui j'enseigne le travail social sont soit à la maîtrise, soit au baccalauréat, mais quand ils arrivent dans mon cours, je constate qu'ils ne connaissent pas beaucoup la réalité des gens de la rue. Et encore, ils ont souvent d'importants préjugés à leur endroit », laisse entendre monsieur St-Amand, qui enseigne à l'Université d'Ottawa depuis un peu plus de 25 ans. Le professeur indique que ses étudiants viennent d'un peu partout, de la ville, des régions rurales, de l'étranger, et que bon nombre d'entre eux arrivent avec une opinion négative des personnes vulnérables et marginalisées.

## Apprendre la réalité sur le terrain

« La première chose que je fais dans mes cours est d'inviter une personne en situation d'itinérance à venir parler à mes étudiants. Et la première lecture de l'année, en septembre et en décembre, c'est *L'Itinéraire*, dit-il. La lecture des témoignages de vie a un impact ; ils [les étudiants] en sont fortement touchés. Surtout quand ils constatent le cheminement des gens qui s'en sont sortis. »

Il ajoute que l'introduction à l'itinérance en début de session par l'entremise d'un journal est moins compromettante pour les étudiants que l'immersion directe dans la rue pour rencontrer des sans-abri. Or c'est une étape incontournable de



leur apprentissage qui viendra plus tard au cours de l'année.

Nérée St-Amand précise par ailleurs que, pour briser les idées reçues de bon nombre d'étudiants selon lesquelles les itinérants ont mérité leur sort, il fait une analyse sociale avec eux pour les amener à comprendre les multiples facteurs qui font qu'une personne se retrouve dans la rue. « C'est faux de croire que c'est la faute de la personne si elle devient itinérante ; il y a des circonstances hors de son contrôle qui l'ont amenée là », explique-t-il.

### Le préféré des étudiants

Pour mieux appuyer ces analyses, le prof a recours à diverses publications, mais il trouve que *L'Itinéraire* offre davantage d'exemples concrets. « Ce que je leur présente, ce sont de vrais gens, et non pas un concept abstrait. Ce sont

des personnes qui ont une histoire. » Au cours de leur formation, les étudiants du prof St-Amand sont également mis en contact avec d'autres organismes communautaires qui travaillent avec des personnes marginalisées et touchées par diverses problématiques. « Ils sont aussi appelés à faire du bénévolat dans une ressource communautaire pendant leur semestre avec moi », souligne M. St-Amand.

Quelle évaluation fait-il de *L'Itinéraire* après ses longues années d'enseignement ? « Lors du dernier bilan que j'ai fait avec mes étudiants, je leur ai demandé laquelle des quelque 35 lectures de tous genres ils préféreraient, et c'est dans une proportion de 90 % qu'ils ont répondu *L'Itinéraire*. Ça, ça me fait vraiment plaisir ! » dit l'enseignant.

À une année de sa retraite, le prof, qui a publié plusieurs ouvrages, donné

une multitude de conférences et formé une myriade de jeunes en travail social, semble être encore amoureux de sa profession. Sans doute laissera-t-il un grand vide dans la communauté universitaire d'Ottawa lorsqu'il quittera ses fonctions.

Par contre, d'autres pourront sans doute bénéficier de sa plus grande disponibilité. Si, lorsqu'il vient à Montréal, Nérée St-Amand s'arrête de temps en temps à *L'Itinéraire* pour venir saluer l'équipe, une fois retraité, il pourra passer plus souvent pour partager sa sagesse et son expérience. N'importe quand, Nérée, vous êtes le bienvenu !

Cet article intégral vous est offert gracieusement par *L'Itinéraire*.

Vous en voulez plus ? Passez voir votre camelot ou participez à l'aide à la rédaction en offrant un don. ❖

# Une nouvelle bohémienne à la rédaction de *l'Indice bohémien*

**Lise Millette**

*L'Indice bohémien*,  
Rouyn-Noranda, mars 2017



Il y a toujours une raison pour faire ses valises et partir pour l'inconnu. À compter du mois de mars, l'équipe de *L'Indice bohémien* me confiera la tâche de rédactrice en chef.

Prendre en main ce magazine, qui porte les couleurs de la grande région qu'est l'Abitibi-Témiscamingue, est un défi en soi, mais aussi un retour vers les traces de mes origines. Mes racines familiales sont ici et s'étendent de Macamic, où ma mère est née en 1936, jusqu'au Témiscamingue, en passant par Val-d'Or, Barraute, Taschereau, Rollet et plusieurs autres villes et villages dont les noms, aux sonorités de lointaines

contrées, font sourciller mes collègues urbains de Montréal, qui s'étonnent encore d'apprendre mon exil de l'autre côté du parc de La Vérendrye.

Les raisons qui m'animent, et les motivations qui m'habitent pour faire ce périple et plier bagage sont multiples, mais elles se résument en une seule. Seule vraie raison de tout changement, de tout risque, de tout saut vers l'avant. C'est la passion, l'amour, une envie de vivre au temps présent, loin des vrombissements de la ville et des tumultes urbains. Ainsi, bohémienne, je reviens avec l'envie de peupler d'histoires et de récits le journal culturel du pays de mes origines. ❖



Lise Millette.

Photo : Courtoisie

# La Boyer, 30 ans de publication !



**Jean-Pierre Lamonde**  
*Au fil de La Boyer,*  
Saint-Charles-de-Bellechasse,  
mars 2017

Le 1<sup>er</sup> février 1987, non seulement Saint-Charles avait 235 ans, mais paraissait le premier numéro du volume 1 d'un journal communautaire appelé provisoirement *Le journal de St-Charles* et dont le titre avait été dessiné par la jeune Suzanne Gonthier. À la première page, Robert Fleury annonçait : «Saint-Charles a enfin son journal communautaire... qui vous informera dans la mesure où vous y participerez.» En page 2 et 3, je souhaitais longue vie à cette initiative et on trouvait aussi de courts articles qui invitaient les citoyens à collaborer à divers projets d'écriture. Le journal se disait à la recherche d'un nom. Plus loin, un article faisait la promotion d'une garderie qu'un groupe de jeunes parents s'affairait à mettre sur pieds. En 1987, il y avait deux municipalités à Saint-Charles. Jacques Michaud, qui proposera le nom *Au fil de La Boyer* pour le journal communautaire, écrivit, dans ce premier numéro, un article sur Jacques Labrie, un fils de chez nous qui venait de donner son nom à la bibliothèque locale. C'était le début de l'aventure.

Cette initiative, comme bien d'autres à Saint-Charles, fut le fruit de l'initiative de personnes qui savaient que le développement de leur milieu était aussi de leur responsabilité.

Alors, il y eut mobilisation. Le journal aurait pu naître autrement,

mais c'est un groupe de personnes du Club Richelieu de Saint-Charles qui prit l'initiative de réunir des gens intéressés à la création de *La Boyer*. Les réunions de fondation eurent lieu chez Jacques Michaud. On y retrouvait, outre notre hôte, Robert Fleury, André Marquis, Jacques McIsaac, Denis Létourneau, Michel Girard, Jean-Marc Dumas et l'auteur de ces lignes, qui se retrouva rapidement directeur du journal.

Trente ans de continuité pour une organisation bénévole nécessitant autant d'énergie, je trouve cela tout simplement exceptionnel. À ce jour, environ 300 éditions de ce journal ont été publiées. Des milliers d'heures ont été données pour le préparer, l'écrire, le corriger, le monter et le faire paraître. Des conseils d'administration s'y sont succédé, des comités de publication s'y sont renouvelés, des auteurs y ont défilé. Il y a une personne à laquelle nous pensons souvent; elle symbolise la constance des bénévoles, elle a traversé les décennies en étant toujours présente au journal : Suzanne Bonneau.

L'équipe de Louis-Denis Létourneau l'avait honorée, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire du journal, en donnant son nom au local du journal. Mais combien d'autres, comme Roger Patry par exemple, mériteraient que leur nom soit gravé quelque part en souvenir du temps donné ? Bravo à tous les Robert, Roger, Louise Audrey et Suzanne de ce coin de pays. Qu'est-ce qui peut motiver les gens à poursuivre l'aventure de publier un journal communautaire, alors que les Facebook de ce monde sont censés répondre à tous les besoins ? Le credo de départ, encore valable aujourd'hui : un citoyen bien informé est un meilleur citoyen. ❖



# Not'Journal



**Benoît Guérin**  
*Le Journal des citoyens,*  
 Prévost,  
 mars 2017

## Rapport 2015-2016

La dernière année a été celle de la migration partielle du journal vers internet. Site web et page Facebook sont devenus des mots à la mode et nous avons dû modifier nos façons de faire en fonction de cette nouvelle réalité.

Pour le moment, notre présence en ligne doit être considérée comme un complément au journal papier et ne le remplacera pas à court terme, surtout que bon nombre de nos concitoyens n'ont pas accès à Internet haute vitesse. Il nous reste à développer la publicité sur Internet pour pouvoir assurer le développement et le maintien de cette présence.

## Situation financière

Comme pour les autres médias, les revenus publicitaires du journal sont à la baisse et il y a lieu de réagir rapidement pour en assurer la pérennité. Nous recherchons présentement un deuxième vendeur pour développer de nouveaux marchés. Pour le moment, afin de bien rejoindre nos concitoyens, nous maintiendrons notre mode de distribution (par la poste) et nos quelques emplois rémunérés.

La municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs publie une demi-page tous les mois dans

le journal. Nous sommes bien heureux de cette collaboration. Prévost, pour sa part, a récemment commencé à publier des avis publics. Toutefois, un projet de loi provincial permettant aux municipalités de publier leurs avis publics sur leur propre site internet nous inquiète, puisque la publication de ces avis dans nos pages représente une part non négligeable de nos revenus. Nous espérons donc que ces collaborations se développeront et seront maintenues à long terme.

Enfin, je voudrais remercier Rodolphe Girard, collaborateur depuis plusieurs années et membre de notre conseil d'administration, qui nous quitte. Malheureusement, Rodolphe déménage à l'extérieur de la région et ne pourra pas renouveler sa collaboration aux « Échos du conseil municipal de Sainte-Anne-des-Lacs ». Sa collaboration fut très appréciée.

Quant à moi, je tire ma révérence à titre de président du journal et laisse ma place au nouveau président élu, Jean-Guy Joubert, qui vous livrera les prochains *Not'Journal*. Pour le reste, le journal se porte bien, tant sur le plan du contenu que du contenant, et nous entamerons notre dix-septième année avec enthousiasme. ❖



*Conseil d'administration élu le 2 mars dernier : Marc-Aurèle Filion, Jean-Guy Joubert (président), Yvan Gladu (vice-président), Rose Proulx, Odette Morin, Peter McFarlane; à l'avant devant : Isabelle Neveu, Carole Bouchard (secrétaire), Benoît Guérin (trésorier) et Brent McCosker (aussi élu, mais absent sur la photo, Gilbert Tousignant).*

# Maintien des activités du journal *Le Phare*

**Michel Lambert**  
*Le Phare, Grande-Vallée,*  
le 6 mars 2017

Le conseil d'administration du journal communautaire *Le Phare* annonce le maintien des activités de l'organisme pour l'année 2017. Cette décision découle de nos échanges avec des citoyens et des élus de l'Estran lors de la rencontre publique de relance du journal tenue à Grande-Vallée le 2 février dernier (pour consulter le compte-rendu de cette rencontre, veuillez visiter notre site web).

Cette année, neuf numéros du journal *Le Phare* paraîtront de mars à décembre. Les annonceurs et les collaborateurs de notre journal communautaire seront donc interpellés dans les prochains jours en vue de la

préparation de la prochaine parution. Parallèlement à la production du journal, les autres activités de l'organisme seront maintenues.

L'objectif de cette décision est clair : développer et mettre en place un processus de relance afin de pérenniser les activités du journal.

Pour relever ce défi ambitieux, nous avons besoin de bénévoles dynamiques provenant de tout le territoire de l'Estran. Nous vous invitons donc à mettre votre expérience au profit d'un outil de développement communautaire essentiel à notre secteur en intégrant notre équipe. Si cela vous intéresse, n'hésitez donc pas à communiquer avec nous. ❖

# Bénévole de l'année du journal *Le Phare*

**Thierry Ratté**  
*Le Phare, Grande-Vallée,*  
avril-mai 2017

L'équipe du journal profite du gala de reconnaissance pour souligner l'apport bénévole exceptionnel de monsieur Michel Lambert au sein de son organisme. Après une implication de six ans au conseil d'administration dont trois à titre de président, il a récemment décidé de passer le flambeau à de nouveaux bénévoles.

Tout au long de ces années, au-delà de ce qu'on pourrait attendre d'un administrateur, Michel a multiplié les efforts et les idées afin de consolider la situation financière du journal et d'en assurer la survie. La mise sur pied d'une bouquinerie constitue, en ce sens, le plus bel exemple d'une initiative qu'il a développée de A à Z pour atteindre cet objectif.

Merci, Michel, pour toutes les heures que tu as investies sans compter afin



Michel Lambert

de nous aider à trouver des solutions durables pour pérenniser NOTRE média écrit communautaire. Nous savons que tu seras toujours un fidèle ambassadeur du *Journal* auprès de la population. Au plaisir de collaborer de nouveau avec toi dans le futur ! ❖

# 30 ans du *Reflét*

## L'équipe du *Reflét*

*Le Reflet du canton de Lingwick,*  
mars 2017



**L**e *Reflét* rend hommage aux bénévoles faisant partie de son conseil d'administration (CA). Peu importe le nombre d'années investies par chacun, ce que l'on remarque c'est la solidarité qui règne à l'intérieur de l'équipe. Il n'est pas rare de constater que plusieurs fonctions sont occupées par une même personne. Les membres du CA ont l'occasion d'assister au congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), dans le but d'en apprendre davantage sur la production d'un journal communautaire. Ils participent également à diverses activités telles la vente de biscuits lors du village de Noël et la tenue du P'tit pub, pour un soir, durant la saison du marché.

Daniel Pezat, l'un des plus anciens bénévoles au *Reflét*, compte 28 années de participation en tant que membre du CA, principalement comme président. Daniel était aussi là au début du journal, en 1987, pour rédiger des articles. On l'a connu pour ses nombreux éditoriaux, quelquefois enflammés, mais toujours soucieux de montrer l'autre côté de la médaille. Même s'il n'en écrit plus depuis quelques années, il continue d'alimenter les réunions par ses suggestions. Il a aussi participé au

brochage du journal durant environ trois ans. Son goût d'écrire l'a amené à s'impliquer comme bénévole pour présenter toute l'importance d'un journal communautaire à Lingwick, à l'époque où l'information municipale circulait peu. Il a aussi été président de l'AMECQ, une association précieuse pour les journaux communautaires du Québec.

Manon Bolduc, cumule 28 années comme membre du CA du *Reflét*. De ce nombre, elle fut présidente et administratrice, durant trois et quatre ans respectivement. Depuis 2003, elle est la secrétaire dévouée de nos réunions. Elle fait partie du comité de sélection des articles, participe au brochage du journal et fait de la rédaction occasionnellement. C'est son amie Chantal Lapointe, qui, en 1987, l'a amenée à s'impliquer au journal communautaire. Elle a toujours aimé le bon esprit d'équipe ainsi que le soutien apporté par nos nombreux bénévoles.

Suzanne Paradis, fut invitée par Daniel Pezat à faire partie du CA en 2009. Elle entame d'abord sa participation comme administratrice, mais, dès l'année suivante, elle occupera le poste de la trésorerie, poste qui est toujours le sien aujourd'hui. Suzanne aime les choses bien faites et ordonnées, alors les finances du *Reflét* sont entre de bonnes mains. ❖



## L'Écho de mon village : Les 20 ans du journal



**Gilles Paul-Hus**  
*L'Écho de mon village,*  
*Saint-Bonaventure,*  
*mars 2017*

Dans les semaines à venir, l'Association des Médias du Bas-Saint-François préparera l'évènement qui soulignera le vingtième anniversaire de la parution du premier numéro de *L'Écho de mon village*. Tous les bénévoles, partenaires et annonceurs seront invités à assister à ce bel évènement communautaire de reconnaissance.

L'association fut la première à souligner l'engagement des bénévoles du journal. Une belle rencontre a eu lieu en 2012 pour le 15<sup>e</sup> anniversaire. Une plaquette commémorative avait été offerte aux bénévoles fondateurs et fondatrices. Deux d'entre eux avaient bouclé une participation quinze années avant de laisser la place aux membres de l'équipe qui ont repris les activités.

Par la suite, l'association fut la première à produire annuellement une plaquette commémorative pour souligner l'investissement bénévole de chaque personne ayant permis la

parution des six numéros annuels. Les plaquettes ont été remises à la municipalité pour être exposées dans la salle municipale.

Le journal *L'Écho de mon village* – Saint-Bonaventure est l'une des activités soutenues par l'association dont tous les membres de la communauté peuvent être fiers. Que ce soit sur papier, sur le Web ou sur Facebook, plusieurs ont participé à la mise en place d'un espace public où la communication d'informations et la diffusion de promotions se réalisent dans la transparence, la diversité et le civisme.

Un tel espace public est essentiel à notre communauté. La dynamique du développement d'une communauté ne peut pas s'appuyer sur un seul point de vue et un seul possible. C'est la mise en commun de perspectives différentes qui permet d'ouvrir plusieurs avenues qui, selon l'analyse des avantages et des désavantages de chacune, rendent possible un choix optimal et adapté à la communauté. ❖

Aux journaux de la Mauricie et Saguenay / Lac-Saint-Jean

# Ne manquez pas les rencontres régionales

Du 19 au 29 septembre 2017



Photo: Gracieuseté de SNQL

## Un prix «coup de cœur» pour *Le Sentier*



**Lyne Boulet**  
*Le Sentier,*  
*Saint-Hippolyte,*  
avril 2017

**L**e journal communautaire de Saint-Hippolyte, *Le Sentier*, s'est vu décerner le prix « coup de cœur » d'excellence en français Gaston-Miron. Un trophée lui a été remis lors du déjeuner-causerie de la Francophonie, qui s'est tenu le 19 mars à Saint-Jérôme.

Cet événement était organisé conjointement par le Mouvement Québec français des Laurentides (MQFL), la Société nationale des Québécoises et Québécois, région des Laurentides (SNQL) et la Société nationale des Québécoises et Québécois des Hautes-Rivières (SNQHR). La cérémonie de remise de prix d'excellence en français Gaston-Miron visait à récompenser les efforts de personnes et d'organismes ayant promu et valorisé la langue française sur le territoire des Laurentides en 2016.

### Les lauréats

Trois lauréats ont été désignés lors du déjeuner causerie. Outre le prix

« Coup de cœur » du jury remis au *Sentier*, le prix Gaston-Miron, catégorie organisme, a été attribué à la revue *Étendard*, la revue artistique et littéraire des étudiants du Cégep de Saint-Jérôme. Quant au prix Gaston-Miron de la catégorie individu, il a été décerné à l'auteure jeunesse Roxanne Turcotte, de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

### Présentation du *Sentier*

Les réalisations des dix candidats en lice ont été présentées à l'auditoire au début de la rencontre. Du *Sentier*, on a pu entendre des mots comme ceux-ci : « [R]éalisée par des bénévoles, la publication met de l'avant bien plus que l'actualité locale : en effet, *Le Sentier* ouvre une belle vitrine aux talents littéraires ainsi qu'à des chroniqueurs spécialisés de la région. Textes narratifs, descriptifs, poétiques et argumentatifs se côtoient dans ses pages, formant un éclectique mélange de formes et de genres littéraires où chaque lecteur trouve satisfaction... ce mensuel dynamique et ouvert, dans lequel la diversité a plein droit de cité. »

### La ceinture fléchée hippolytoise

Michel Bois, président du conseil d'administration du *Sentier*, et Monique Pariseau, chroniqueuse et correctrice, ont reçu le prix au nom de tous les bénévoles du journal. Monique a d'abord pris le micro pour citer un extrait du poème « La marche à l'amour » de Gaston Miron : « Tu es mon amour ma ceinture fléchée d'univers. » Elle a poursuivi : « Notre journal, *Le Sentier*, ressemble aussi à une ceinture fléchée, car, mois après mois, fil après fil, il tisse des liens entre nous. Cette ceinture, faite de nouvelles, d'informations, de chroniques, etc., réunit les Hippolytois

entre eux. Il y a une plénitude de sentiers qui serpentent notre village. Notre journal tente de les réunir pour former cette ceinture tout en fils délicatement tissés pour laquelle le poète avait tant de respect. »

### D'hier à aujourd'hui

*Le Sentier* a entamé, en mars, sa 35<sup>e</sup> année d'existence. Peu de journaux communautaires au Québec ont une si longue feuille de route. C'est là le résultat de l'engagement de dizaines de bénévoles qui, au fil des ans, ont combiné leur savoir-faire pour assurer la

continuité du journal. Aujourd'hui, le prix Gaston-Miron vient reconnaître la persévérance et les efforts des artisans actuels du journal, de tous ceux qui y ont collaboré afin que l'année 2016 se distingue de si belle façon.

Gaston Miron, quant à lui, nous incite à regarder devant, encore plus loin : « [I]nutile de rebrousser vie / par des chemins qui hantent les lointains / demain nous empoigne... / et j'ai hâte à il y a quelques années / l'avenir est aux sources<sup>1</sup>. » ❖

<sup>1</sup> Extrait du poème « L'héritage et la descendance ».

---

## Un journal proactif



**Amina Chaffai**

*Le Stéphanois,*  
Saint-Étienne-des-Grès,  
avril 2017

J'arrive à peine de l'assemblée générale annuelle du journal *Le Stéphanois*, avec un mélange d'émotions : enthousiasme et fébrilité. Malgré la tempête qui sévit, la plus grosse de l'hiver d'après les météorologues qui se relaient pour nous le dire, nous étions un beau groupe avec de nouveaux visages.

À la suite des élections, l'équipe du conseil d'administration demeure la même pour un mandat de deux ans. Tous ont renouvelé leur engagement pour continuer à vous offrir un journal mensuel de qualité. Cela dit, nous pouvons maintenant compter sur une nouvelle recrue au sein de l'équipe de rédaction. Nous souhaitons donc la bienvenue parmi nous à madame Christine Gagné. Ses compétences et son expérience seront mises à contribution rapidement. Nous avons fait le bilan de l'année dernière et, à ce propos, je vous invite à prendre connaissance

du rapport annuel à la page 4. Je dédie mes remerciements et mes félicitations à tous les bénévoles des organismes stéphanois qui enrichissent le contenu du journal de mois en mois. Merci pour votre collaboration.

Regarder en arrière nous permet aussi de penser à l'avenir du journal qui fêtera son 40<sup>e</sup> anniversaire de fondation l'année prochaine. En plus d'en assurer la bonne gestion, nous devons nous pencher sur son développement pour en assurer la pérennité. Dans le monde des médias actuels, surtout écrits, ceux qui n'avancent pas ne reculent même plus : ils disparaissent simplement et purement. Alors, nous devons être proactifs et mettre en place un plan stratégique pour y arriver. ❖

## 35 ans pour *La Vie d'Ici* et 25 ans pour ma vie ici



**Claire Duchesne**  
*La Vie d'Ici*, Shipshaw,  
avril 2017

Je remercie toute l'équipe pour sa présence, pour son dévouement à *La Vie d'Ici* depuis des années déjà. Le travail de chacun et de chacune est d'une importance capitale à sa survie. De plus, l'amitié que je porte à tous est inestimable.

Cette année, je fête mes 25 ans à la direction de *La Vie d'Ici*. Ce sont 25 belles années où j'ai eu le plaisir de diriger, discuter, écouter, trancher, conseiller, apprendre, comprendre, partager, aimer, rire et même pleurer.

J'espère que Dieu me permettra d'en rajouter encore plusieurs autres, avec votre appui aussi bien sûr.

À ma façon, j'ai voulu célébrer ces 25 ans de présidence. À ma façon, je voudrais vous raconter ma petite histoire à moi, à vous, mon équipe, mes amis.

Il y a 25 ans, en 1992, à la suite la demande du président Denys, un appel à tous est publié dans le journal *La Vie d'Ici* indiquant qu'il y a manque flagrant de bénévoles pour prendre la relève du journal. Comme mes enfants ont alors tous pris le chemin de l'école, je peux et je veux m'investir davantage dans la municipalité. C'est intéressant, un nouveau défi. Donc, je me rends, avec Sylvie Ferland, mon amie de l'époque, chez Rolande et Denys pour participer à une rencontre du comité du journal. Beaucoup de monde. Wow! Je suis impressionnée. Tout le monde est extrêmement gentil. Arrive un point de l'ordre du jour... Élections. Ah! J'écoute attentivement. On me



propose à la présidence. QUOI? Voyons donc, je n'y connais absolument rien. « Pas grave, me dit Denys, tu vas voir, c'est pas difficile, tu délègues. » Sérieux? Voyons donc! En plus, mon chum m'avait lancé, juste avant de partir: « J'te connais, ma chérie, embarque-toi pas trop, t'es pareille à ta mère. » Il me connaît bien en effet. J'ai donc dit oui; tout le monde a voté pour moi, et pouf!. Point suivant, la moitié du comité terminait son mandat et ne le renouvelait pas. Du coup, nouvelle équipe. Ouch!

Je demande à Denys de rester un an avec moi pour me guider dans le roulement du journal en lui disant que je m'occuperai du reste et que son travail consistera seulement à être mon *coach*. Bon gars, il accepte. Yé! Quand l'année fut terminée, j'ai inventé toutes sortes de raisons pour prolonger son mandat. Et j'ai toujours refusé sa démission.

Denys a mis au monde un journal. Dix ans plus tard, avec confiance ou désespoir, il me le donne en adoption. Je l'élève, l'éduque, l'habille de mille couleurs, le façonne pour que tous l'aiment, et je lui donne une identité propre.

Pour qu'il soit grand et fort, je l'équipe de bons outils, lui reste fidèle et, surtout, je l'entoure de beaucoup, beaucoup d'amour et de beaucoup, beaucoup de bénévoles qui sont venus pour l'aider à grandir.

Je me suis fait tellement d'amis fidèles au cours de ces 25 ans que je

me dis maintenant que c'est un cadeau du ciel que j'ai reçu, ce soir-là, en acceptant la présidence.

Mais il y en a un... un qui s'est démarqué parmi les autres. Un ami qui, pour moi, est éternel. J'ai voulu célébrer mes 25 ans de présidence, en remerciant particulièrement

et personnellement cet ami qu'est Denys.

Merci Denys pour ta fidélité depuis 25 ans à mes côtés. ❖

---

# Hommage du député Donald Martel à *L'annonceur*

**Source : Germain Drouin,  
attaché politique de  
Donald Martel**



*De gauche à droite : Les éditeurs du journal L'annonceur, François Beaudreau et Jocelyne Hamel en compagnie de député Martel.*

**D**ans une déclaration faite à l'Assemblée nationale le 25 avril 2017, le député de Nicolet-Bécancour, Donald Martel, a rendu hommage aux éditeurs du journal *L'annonceur*, madame Jocelyne Hamel et monsieur François Beaudreau.

«Assurément, le fait de maintenir une présence assidue auprès de la population de la circonscription constitue un défi majeur. Ce défi, vous le relevez avec constance depuis des années et la population a ainsi accès à une voix originale dans l'ensemble de l'informa-

tion qu'elle reçoit», a précisé monsieur Martel. Le député s'est par ailleurs dit convaincu qu'en maintenant une presse régionale forte, c'est toute la vitalité de la collectivité qu'on encourage.

Les éditeurs du journal, qui ont assisté à la déclaration du député, se sont dit touchés par ce geste. Fondé en 2003, *L'annonceur* paraît toutes les deux semaines et rejoint les résidents d'une vingtaine de localités situées principalement dans le centre et l'ouest de la circonscription de Nicolet-Bécancour. ❖



# Le Tour des Ponts poursuit sa mission



**Sylvie Gourde**

*Le Tour des Ponts, Saint-Anselme,  
mai 2017*

Éditions à la lettre, l'organisme sans but lucratif responsable de la publication du journal communautaire *Le Tour des Ponts*, a tenu son assemblée générale annuelle le lundi 20 mars dernier.

Le contrôle serré des dépenses et le maintien du nombre de pages ont permis de dégager un surplus de 166 \$, au terme de l'exercice financier terminé le 31 décembre 2016. L'absence de publicité gouvernementale est la cause de la baisse des revenus publicitaires.

Malgré tout, l'organisme présente une excellente reddition de comptes auprès du ministère de la Culture et des Communications avec un fort pourcentage de textes originaux et d'information locale, ce qui signifie l'atteinte de l'objectif visé par les 111 membres issus de la population (113 membres au 31 décembre), grâce à la participation de collaborateurs réguliers et ponctuels et au travail du conseil d'administration. Porté par le dynamisme du milieu et le soutien financier des commerces et entreprises, *Le Tour des Ponts* maintient sa mission d'information

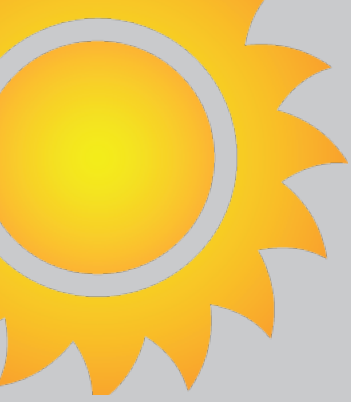
dans le souci de susciter la participation citoyenne, de soutenir les organismes du milieu dans leur offre de services, de concrétiser les décisions des élus municipaux et de contribuer au rayonnement des Anselmois et Anselmoises par l'intermédiaire de comptes rendus et d'entrevues.

## Conseil d'administration

Au sein du conseil d'administration, un nouveau visage s'ajoute à la suite du départ de monsieur Jacquelin Guillemette, qui a été président des Éditions à la lettre d'avril 2002 à juin 2016. Il siégeait au conseil d'administration depuis son arrivée le 22 mars 1999. Le conseil d'administration remercie sincèrement Jacquelin Guillemette pour sa généreuse implication et lui souhaite bonne chance dans ses nouveaux projets. Monsieur Normand Blais a accepté d'occuper le poste d'administrateur laissé vacant par le départ de Jacquelin Guillemette.



*Au terme de l'assemblée annuelle, le conseil d'administration des Éditions à la lettre est constitué de Réal Audet, représentant de la Municipalité, Normand Blais, administrateur, Françoise Chabot, administratrice, Guy Nadeau, vice-président et Cécile R. Lessard, présidente.*



**Les bureaux de l'Association des médias écrits communautaires du Québec seront fermés du 14 au 31 juillet 2017.**

*\*Les vendredis du mois d'août, les bureaux seront également fermés.*

*Bon été à tous !*

